

# Archives de sciences sociales des religions

Numéro 131-132 (juillet - décembre 2005)

Varia

Baptiste Coulmont

## **Alf J. Jr. Mapp, *The Faiths of our Fathers : What America's Founders Really Believed***

Lanham (MD), Rowman and Littlefield, 2003, 184 p. & James Hutson, *Forgotten Features of the Founding : The Recovery of Religious Themes in the Early American Republic* Lanham (MD), Lexington Books, 2003, 197 p. & Franklyn S. Haiman, *Religious Expression and the American Constitution*, East Lansing (MI), Michigan State University Press, 2003, 254 p. & A. James Reichley, *Faith in Politics* Washington (DC), Brookings Institution Press, 2002, 429 p.

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

### Référence électronique

Baptiste Coulmont, « Alf J. Jr. Mapp, *The Faiths of our Fathers : What America's Founders Really Believed* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-49, mis en ligne le 21 février 2006. URL : <http://assr.revues.org/index3193.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://assr.revues.org/index3193.html>

Document généré automatiquement le 03 octobre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

**Baptiste Coulmont**

## **Alf J. Jr. Mapp, *The Faiths of our Fathers : What America's Founders Really Believed***

Lanham (MD), Rowman and Littlefield, 2003, 184 p. & James Hutson, *Forgotten Features of the Founding : The Recovery of Religious Themes in the Early American Republic* Lanham (MD), Lexington Books, 2003, 197 p. & Franklyn S. Haiman, *Religious Expression and the American Constitution*, East Lansing (MI), Michigan State University Press, 2003, 254 p. & A. James Reichley, *Faith in Politics* Washington (DC), Brookings Institution Press, 2002, 429 p.

Pagination de l'édition papier : p. 215-311

- 1 Ces quatre ouvrages, trois mineurs et le dernier plus important, s'inscrivent dans un large débat sur le « mur de séparation » entre Églises et État dans la république américaine. Tous tentent de cerner les intentions religieuses des « Pères fondateurs », ceux qui ont contribué à l'indépendance et à la rédaction de la constitution fédérale. Les deux derniers s'intéressent au fonctionnement du système mis en place par ces pères, et plus particulièrement à l'établissement, par la Cour suprême des États-Unis, d'un mur de séparation plus solide.
- 2 L'ouvrage d'A. Mapp – un historien amateur professionnel spécialisé dans les biographies des « Pères fondateurs » – est une série de onze chapitres biographiques légèrement romancés cherchant à montrer *les* fois des premiers hommes politiques, majeurs ou marginaux, de la république fédérale. Si la multiplicité des parcours, des idées et des pratiques est bien visible, c'est néanmoins toujours pour insister sur l'ancrage religieux des hommes dont il fait le portrait : le déisme et l'agnosticisme des uns et des autres s'effacent devant les signes de leurs allégeances à la chrétienté (ou, pour un chapitre, au judaïsme).
- 3 L'ouvrage de Hutson, plus ambitieux, cherche à montrer, au travers de six essais, l'importance de la religion pour le projet politique des créateurs des États-Unis. L'auteur s'intéresse plus précisément aux justifications de la religion comme base de la moralité publique, par l'étude des textes publiés autour de la Révolution américaine. Mais il cherche, aussi, à s'opposer aux thèses récentes soulignant le peu d'ancrage institutionnel de la religion à la fondation des États-Unis. Un chapitre, consacré à la réfutation des travaux de Roger Finke et Rodney Stark (*The Churching of America, 1776-1990 : Winners and Losers in our Religious Economy*, New Brunswick, Rutgers University Press, 1992), souligne que les États-Unis étaient bien « a Christian nation » dans tous les sens du terme.
- 4 Le troisième ouvrage s'inscrit dans un courant inverse. L'auteur, qui se définit comme « agnostique » dès la première phrase, se présente comme un « First amendment junkie », un fana de la séparation, telle que la Cour suprême, au cours des cinquante dernières années, l'a consolidée. « Religious Expression » est alors organisé en deux parties : la première fait comprendre, dans une perspective pédagogique, les principales décisions de la Cour suprême concernant l'application du Premier amendement à la Constitution (un amendement qui interdit l'établissement d'une Église d'État et garantit le libre exercice du culte) ; la seconde partie est aussi longue et propose des extraits des principales décisions de cette Cour ainsi que certains textes « fondateurs ».
- 5 Le dernier ouvrage se conçoit explicitement comme un manuel à direction de « décideurs » politiques, posant la question de ce que « devrait » être le rôle de la religion dans l'espace public. L'auteur, qui a combiné au cours de sa carrière des postes politico-administratifs

et académiques, commence par exposer ce qu'il conçoit être un « juste milieu » entre des formes d'humanisme antireligieux et des formes de domination religieuse du « politique » : ce juste milieu où les États-Unis « devraient » se trouver, l'idéalisme transcendant (*transcendant idealism*), combine respect du « soi » (l'individu), de la société, et de la transcendance (qui est à la source des comportements moraux).

6 Les chapitres suivants sont organisés chronologiquement. L'auteur cherche tout d'abord à expliciter les « intentions » des fondateurs de la République américaine, insérant son ouvrage dans un débat contemporain sur le caractère monstrueux, ou non, au regard de la Constitution du « mur de séparation » érigé entre l'État et la religion. Selon l'auteur, les « Pères fondateurs » cherchaient à établir un équilibre entre l'État séculier et la société religieuse de leur époque au moyen de leur entreprise constitutionnelle : ce qui rend selon lui suspectes – car souvent trop sécularisantes – les interprétations contemporaines (depuis 1940) du Premier amendement à la Constitution américaine par la Cour suprême.

7 Le cœur de l'ouvrage étudie les divers « alignements » entre confessions et partis politiques depuis 1790 : entre protestants, catholiques et juifs d'un côté, « parti de l'ordre » et « parti de l'égalité » de l'autre, l'histoire a montré la variabilité de certaines alliances. L'auteur fait un travail très clair, lisible et bien écrit sur ces coalitions plus ou moins explicites et plus ou moins durables. La perspective est entièrement inspirée par une science politique où le rôle principal est donné à certains individus (présidents américains, éditorialistes, clergé célèbre, hommes politiques nationaux...) aux dépens de variables structurelles.

8 La conclusion pourra surprendre les lecteurs laïques vivant dans un monde sécularisé et démocratique, puisque l'auteur se demande s'il est possible que la démocratie s'épanouisse sans le support de valeurs inspirées par la religion : c'est que l'on a affaire, avec cet ouvrage, à la fois à un (bon) manuel et à un programme d'action politique.

9 Ces quatre travaux, aux frontières des recherches académiques, prennent leur place dans des débats sociaux plus vastes, autour de la question du rôle à accorder aux *intentions* des concepteurs de la Constitution, et notamment de leurs intentions concernant la religion et sa place dans l'espace social.

10

---

### ***Pour citer cet article***

Référence électronique

Baptiste Coulmont, « Alf J. Jr. Mapp, *The Faiths of our Fathers : What America's Founders Really Believed* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-49, mis en ligne le 21 février 2006. URL : <http://assr.revues.org/index3193.html>

---

### ***Droits d'auteur***

Propriété intellectuelle

---

***Licence portant sur le document*** : Propriété intellectuelle